

langue; mais lequel de ces deux éléments joue ici le principal rôle? Il me serait difficile de le dire. Je n'oserais toutefois avancer, avec M. Reynaud, que c'est simplement l'épithélium transformé en cylindre piliforme, car si parfois on ne trouve pas de spores, il n'est pas certain que celles-ci n'aient pas existé au préalable.—*Le Moniteur*.

Des injections hypodermiques de morphine dans l'opération de la thoracentèse.—Le docteur Emile Vibert (du Puy) a continué ses intéressantes recherches sur les injections hypodermiques, en montrant l'avantage que l'on peut tirer des injections sous-cutanées de morphine pratiquées avant la thoracentèse. Voici les conclusions :

Les avantages qui résultent de l'emploi préalable d'une injection de morphine dans l'opération de la thoracentèse, et l'on peut même aller plus loin, dans toute opération pouvant donner lieu à une syncope, peuvent se résumer ainsi :

1^o Elle atténue beaucoup la souffrance inhérente à l'opération ;

2^o Elle met les opérés à l'abri des syncopes et de leurs redoutables conséquences ;

3^o Elle leur procure un bien-être qui se produit aussitôt que l'opération est achevée, qui persiste pendant de longues heures et que l'on peut, s'il est nécessaire, prolonger à l'aide de nouvelles injections.—*Journal de thérapeutique*, 25 déc. 1876.—*Bulletin général de thérapeutique médicale et chirurgicale*.

Rage; expériences sur l'action antirabique du xanthium spinosum.—Il s'est fait beaucoup de bruit à propos de cette plante préconisée comme spécifique de la rage par un médecin podolien, le Dr Grzymala, et que l'honorabilité parfaite de celui qui le mettait en avant pouvait faire considérer comme réellement efficace. Aussi était-il indispensable que des expériences sérieuses vissent fixer le public médical à cet égard. C'est ce qu'ont fait MM. Nocard et Trasbot, dans des recherches dont le résultat est consigné dans le *Recueil de médecine vétérinaire*. Onze chiens furent soigneusement inoculés à l'aide de salive prise sur un chien enragé vivant. Six de ces animaux recevaient chaque jour une dose de xanthium proportionnelle à leur poids. Les cinq autres étaient abandonnés à eux-mêmes, pour servir de témoins de la virulence de la salive